GRANDES CULTURES

Bulletin technique Grandes Cultures CAB n°6

• CAB •
Les Agriculteurs BIO des Pays de la Loire

BULLETIN TECHNIQUE n°6
Juin 2021

Démo désherbage maïs en Vendée : des idées pour être plus agressif sur le rang

Le mardi 1er juin à La Copechagnière (85) a eu lieu une après-midi technique ensoleillée autour du désherbage du maïs, sur deux parcelles adjacentes : l'une en bio (stade 2-3 feuilles), l'autre en conventionnel dont une partie désherbée à la herse étrille uniquement (stade 4-5 feuilles). Julien, qui a passé la herse dans cette parcelle, précise : « La parcelle conventionnelle est restée aussi propre dans la partie en tout mécanique. [...] Pendant les 3-4 premières années après le passage en bio, c'est assez facile de gérer le salissement. C'est ensuite que ça devient plus compliqué... »
Durant l'après-midi, plusieurs matériels ont été comparés, dont les classiques herse étrille à plateaux (Carré), herse étrille à ressorts (Treffler), houe rotative, bineuse à caméra (Carré). Pour être plus agressif sur le rang, 3 matériels ont attiré l'attention.

Rotoétrille : Einböck a présenté son modèle de herse rotoétrille. Chaque étoile travaille de biais sur 15 cm de large et créée un léger andain de terre. Utilisable en théorie à partir de 3f, le constructeur précise que, sur un terrain bien rappuyé par roulage, il a vu de bons résultats sur maïs pointant. Matériel plus agressif que la herse étrille sur adventices plus développées et tolère mieux les résidus, mais moins polyvalent et s'adapte moins bien aux irrégularités du terrain. Pour une 6m, besoin de 80 ch pour la tirer et compter un budget de 17000€.

Binage frontal avec étoiles de rotoétrille sur le rang : présentée par la CUMA la Volante de l'Herbergement. L'an dernier, les étoiles de rotoétrille étaient positionnées derrière la bineuse : le binage chaussait un peu le rang mais le rotoétrillage le déchaussait. Cette année, les étoiles sont positionnées devant la bineuse pour gratter le rang d'abord (pas possible de positionner les étoiles devant la bineuse si binage arrière). Le choix a été fait en CUMA de ne pas s'équiper en guidage, pour un matériel économiquement plus accessible pour les adhérents. Grâce au binage avant, les utilisateurs assurent être aussi précis qu'avec guidage (travail 7 cm de chaque côté du rang), bien que moins rapide et besoin de plus de concentration de la part du chauffeur (se relayer si possible). Les participants à la journée ont pu constater l'efficacité sur le rang sur les deux parcelles (stade 2-3 feuilles et 4-5 feuilles). Système adapté par la CUMA. Possibilité d'acheter le modèle déjà adapté chez Einböck : bineuse 12 000€ + option étoiles rotoétrille 4 000€.

Prototype « désherbage du rang » : Julien, qui héberge la démo sur sa parcelle, a présenté le prototype qu'il a bricolé l'hiver dernier pour améliorer la gestion du salissement sur le rang (1ère utilisation au champ !). Il constate que les doigts souples Kress sont intéressants sur le rang mais sont souvent passés trop tard et trop lentement, car montés sur la bineuse. D'où l'idée de les monter sur un châssis avec deux disques étoilés de houe rotative, pour ameublir le rang, suivis d'une étoile de rotoétrille. Ce matériel permet d'intervenir précocement sur le rang, sans attendre le binage qui n'interviendra que dans 8 jours. Du fait de la faible dispo des tracteurs en ce jour de démo, Julien a dû tester le matériel sans GPS avec un vieux Deutz, et il ne s'est pas trop mal débrouillé pour viser le rang à 4 km/h. En conditions réelles, RTK obligatoire !

Echo des Colzas bio ligériens

Voici un retour du suivi de plusieurs colzas ces dernières semaines :

Le premier au nord de Laval. Précédent triticale, semis associé du 20/08 (colza, trèfle d'Alexandrie, sarrasin, féverole), 20t fumier en non-labour (rotavator, cultivateur + fissurateur, semis Ecodyn). On observe un pivot courbé à environ 7cm, un sol refermé et assez froid ▸

◂ Certains pieds ont pourri « sans doute problème d'eau au départ, le gel a sans doute enfoncé le clou » d'après un technicien de Terres-Inovia sollicité.

Attention donc aux sols hydromorphes (voir notre guide culture bio sortis ce printemps « Éviter sol, se ressuyant mal, avec de l'eau en excès. ») Globalement le colza est bas et peu dense et laisse présager un rendement moyen, probablement entre 10 et 20qtx.

A noter que l'an dernier chez ce producteur, le trèfle d'Alexandrie était bien développé en pleine floraison à la moisson alors qu'il a disparu pendant l'hiver (gel plus important) cette année. Pour rappel, cette technique a été proposée sur l'idée que la légumineuse gélive (féverole- trèfle d'Alexandrie) dégagerait 30 UN au printemps. A relativiser quand même car le colza a surtout des besoins en automne; cette technique est donc bien intéressante mais ne doit pas faire oublier l'importance du précédent et/ou de la fertilisation en début de culture.

Le second plus au nord de la Mayenne, dans les bons limons éoliens (rendement moyen de 27qtx chez ce producteur) est très bien développé, profite beaucoup de la fiente de pondeuses de l'exploitation pouvant atteindre le rendement moyen de la ferme. (ITK : préc orge brassicole, ante-précédent maïs, fientes (5T) + labour 15/08, Semis 25/08 (cultivateur, semis de 3.7kg de certifiée, semoir vibrosem).

Le troisième en sud Mayenne dans des sols plus séchants. (ferme à rendement moyen autour des 25qtx, 30qtx en 2020. ITK : scalpage après moisson blé (25/07), décompacteur + EM, semis combiné herse rotative après pluie le 17/08 avec 2T fientes. Puis 10/10 équivalent 2T fientes +5t fumier bovin + 100kg gypse). Remis 5T fumier poulet label 20/02 100kg kieserite + bore 500gr (a écrasé plus de colza). On note que le passage de fientes, a bien écrasé du colza mais le Trèfle Incarnat a pris la place (semé avec le blé l'hiver dernier).

Le trèfle incarnat pose question pour la récolte, faudrait-il le faucher ? Le colza est tout de même plus sale que l'an dernier. Il y a sans doute aussi eu une perte par le gel début avril, des étages précoces de siliques sont parties. La fiente a bien profité au colza qui est bien développé et peut atteindre les résultats moyens de la ferme (20-25qtx?).

Pour finir on observe globalement une moins grande pression de pucerons sur les crucifères (l'année 2020 a été très compliquée sur ce point), contrairement à une information en Vendée avec une ferme qui, à l'inverse vient d'observer une grosse attaque de pucerons sur colza, «du jamais vu, les coccinelles paraissent en retard (à cause du froid) mais très présentes ces jours-ci; toutefois, nous n'espérons pas plus d'1t/ha ».

Pour conclure on rappelle que le colza est une culture intéressante en bio avec une bonne valorisation (1000€/T environ) mais qui doit être vue comme une culture à fins multiples, engrais vert cassé en automne ou sortie hiver en cas de mauvais développement. On peut donc dire qu'il ne doit pas y avoir de colza médiocre à cette saison. Pour rappel, Terres-inovia préconise « afin de maximiser sa croissance automnale et son pouvoir concurrentiel vis-à-vis des adventices, il est nécessaire de semer tôt, entre le 15 et le 25 août. Viser un peuplement autour de 30 à 40 plantes/m^2 »

Echo du terrain

Echo des champs de Loire Atlantique

Désherbage du maïs en cours avant les pluies orageuses. Les parcelles semées autour du 20 mai, se portent mieux que les semis plus précoces (terre encore froide, puis pluies et donc pousse des adventices, sans possibilité de désherbage efficace!), certains ont fait le choix d'attendre et termine leur semis de maïs en ce début juin (voir photo ci-contre).

Un essai TCO (thé de compost oxygéné) en enrobage de semences sur maïs, une affaire à suivre, contactez- nous pour organiser une formation sur le sujet!

Les blés semblent se porter plutôt bien, un essai dans luzerne sans labour (ecoterre et DDI) semis cultivateur frontal combiné le 20 octobre (voir photo ci-contre).

Foin et enrubannage en cours entre les pluies et grosses chaleurs.

Fin des semis de sarrasin en ce tout début juin.

Echo des champs vendéens

Les céréales semblent plutôt bien parties. Les pluies printanières ont fait du bien, et le tour d'eau aussi pour ceux qui ont pu arroser pendant la sécheresse d'avril. En blé dur, les éventuelles pluies avant moisson auront un impact sur la qualité du grain (mitadinage, fusariose). En lentille, on peut dire que l'arrivée de l'eau a sauvé le rendement.

Globalement, la période pluvieuse a engendré du salissement. En céréales, stimulation par exemple des folles avoines, ravenelles, vesces... Les pluies importantes au moment de la levée des cultures de printemps et le froid ont donné un coup d'avance aux adventices, alors que les faux semis efficaces n'ont pas été possibles. Dans la plaine, certains ont eu recours au brûleur thermique sur deux fois plus de surface qu'habituellement. Un producteur témoigne de sa difficulté à gérer le salissement en maïs malgré le précédent dérobée labourée. Il se questionne également sur la date de semis de son tournesol, quand il voit comment se portent bien les repousses dans un champ de maïs (30 cm), sorties 15 jours avant celui de sa parcelle de tournesol. A-t-il évité la période de sensibilité aux oiseaux ?

Côté ravageurs, la lenteur de démarrage des cultures de printemps a été favorable aux mouches des semis et aux taupins, plusieurs resemis ont été constatés. De plus, l'année semble propice aux pucerons, particulièrement le cendré sur colza : plusieurs cas en Vendée de pertes de rendement estimées à plus de 50%. Les coccinelles ont été vues dès début avril en bordure de parcelles dans la plaine mais ont ensuite été impactées par le froid (beaucoup de coccinelles à présent...). Un paysan vendéen signale une quantité inhabituelle de pucerons sur rumex, constatée lors de l'arrachage manuel. Certains témoignent d'une année à pression oiseaux particulièrement importante.

Enfin, des essais intéressants encore cette année :

- une belle féverole grain, implantée en SD début octobre dans une prairie de 2 ans
- deux associations colza-sarrasin (l'une avec du trèfle blanc) pour un semis 2 en 1 (ou 3 en 1)
- une association pour les génisses : demi-dose de maïs, 10 kg sorgho multicoupe variété Sudal, 20 kg de vesce commune
- un semis à la volée de sarrasin sur 2-3 ha au 15/06 avant la moisson d'un blé ancien, pour une dérobée à grain entre deux pailles
- et bien d'autres encore... !

AGENDA

21 juin 2021 - 14h

Vendée

Sélection bio et/ou paysanne des variétés de blé

Treize-Septiers (85)

+ d'infos :

https://www.google.com/url?q=https://drive.google.com/file/d/1tzb1aeVUFYCyyTSF_EaFICn1LAS0-MHh/view&sa=D&source=editors&ust=1623594630060000&usg=AFQjCNEwzZwlnC8Qq4_2LmPVoGA47B7bVQ

AGENDA

Pour plus d'informations, contactez les animateurs du réseau :

GAB 44
Julien BOURIGA • 06 18 30 08 75
productionsvegetales@gab44.org

GABBAnjou
Adrien LISEE • 02 41 37 19 39
aliseegabbanjou@orange.fr

CIVAM Bio 53
Thomas QUEUNIET • 07 83 99 19 22
productionsvegetales@civambio53.fr

GAB 72
Olivier SUBILEAU • 06 22 56 97 28
olivier.subileau@gab72.org

GAB 85
Samuel OHEIX • 06 38 36 52 73 3
productions.vegetales@gab85.org

CAB Pays de la Loire
Emmanuelle CHOLLET • 06 95 41 97 60
cab.filieres@biopaysdelaloire.fr

Action financée par
Région PAYS DE LA LOIRE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité
agence de l'eau Loire-Bretagne

contact CAB
Emmanuelle CHOLLET
Chargée de mission filières végétales
06 95 41 97 60
cab.filieres@biopaysdelaloire.fr